

## L'ŒIL DU COLLECTIONNEUR FOIRES

— Maastricht (Pays-Bas)

# TEFAF, LA FOIRE À NE PAS MANQUER

Du 14 au 23 mars 2014

La Tefaf (The European Fine Art Fair), le salon d'art et d'antiquités de Maastricht le plus réputé au monde, reste le temps fort de l'année dans cette discipline et a su s'imposer au fil des ans comme un rendez-vous incontournable. Plus de 70 000 visiteurs sont attendus pour venir admirer les 274 stands dévoilant des œuvres de toutes époques et de tous pays, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Pour sa 27<sup>e</sup> édition, la foire reste fidèle à elle-même avec une section de tableaux anciens toujours aussi forte. De Jonckheere (Paris) expose *La Prédication de*

Jacques Nicolas Roettiers, *Soupière*, Paris, 1770, argent, faisant partie du service Orloff. © Koopman Rare Art, Londres.



### LANDIER CHEZ REMBRANDT

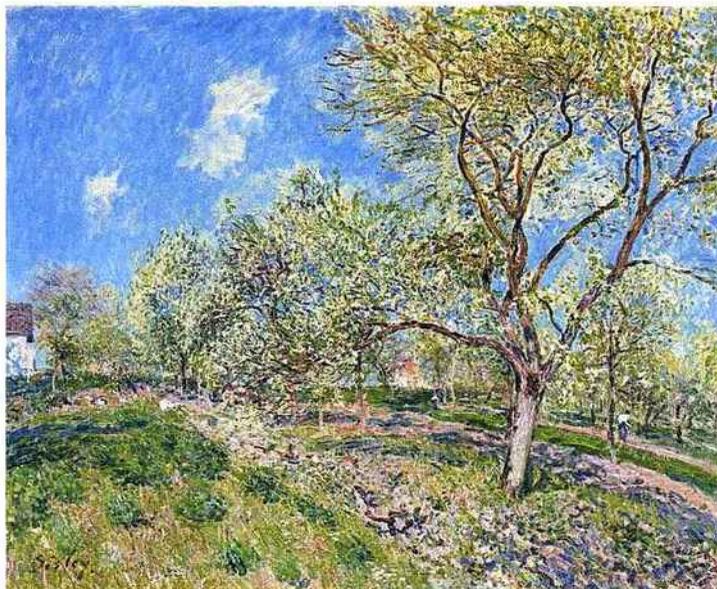
Durant la Tefaf, à la Galerie Dis à Maastricht, Henri Landier expose 70 variations réalisées entre 2000 et 2013 autour des auto-portraits du maître hollandais. Si la visite de l'expo de La Haye en 2000 est à l'origine de la série, elle rappelle combien Rembrandt a compté dans la vocation du peintre ([www.galeriedis.nl](http://www.galeriedis.nl)).

*saint Jean-Baptiste*, de Pieter Brueghel le Jeune, tandis que Bernheimer-Colnaghi (Munich) montre *Saint Jacques le Majeur* de Jusepe de Ribera, et Richard Green (Londres) *Printemps à Veneux* d'Alfred Sisley. Dans les autres sections, des trésors sont aussi à découvrir, comme chez Koopman Rare Art (Londres), qui présente une soupière en argent du service Orloff commandé par l'impératrice Catherine II de Russie et offert au comte Grigori Orloff (vendue 1,7 million d'euros chez Christie's Paris en novembre 2013). Parmi le nombre important d'exposants français (33), six nouveaux ont réussi à franchir le cap de la sélection drastique, dont la Galerie Aveline : « Le dynamisme que nous pouvons ressentir dans une telle foire est très positif. Juger de l'actualité du marché de l'art est fondamental pour une galerie », confie Marella Rossi qui s'est associée pour l'occasion à Christophe de Quénétain.

Ils présentent sur leur stand un guéridon brûlé-parfum en placage de loupe de thuya réalisé par Jacob frères, d'époque Consulat. Dans la section *showcase* (jeunes talents), la Galerie Mathivet (Paris) a été retenue. Elle propose des pièces de Jacques-Émile Ruhlmann, « artiste si important et pourtant absent jusqu'alors de Maastricht », précise Fabien Mathivet. Consciente également de ses lacunes, la Tefaf a demandé à Didier Claes (Bruxelles) de venir renforcer la section d'art tribal, aux côtés de Bernard de Grunne (Bruxelles) et d'Anthony Meyer (Paris). — MARIE POTARD

« Tefaf, [The European Fine Art Fair] », du 14 au 23 mars au MECC (Maastricht Exhibition and Congress Centre), Forum 100, 6229 GV Maastricht (Pays-Bas), [www.tefaf.com](http://www.tefaf.com)

Alfred Sisley, *Printemps à Veneux*, avril 1880, huile sur toile, 72,9 x 90,7 cm. Courtesy Richard Green, Londres.





**Théodore Géricault,**  
*La Charrette à charbon,*  
1820-1821, pierre  
noire, plume et encre  
grise et aquarelle  
sur papier. Courtesy  
Arturo Cuéllar, Zurich.



— Paris-2<sup>e</sup>

## LE SALON DU DESSIN, UNIQUE EN SON GENRE

Du 26 au 31 mars 2014

Comme chaque mois de mars depuis vingt-quatre ans, se tient le Salon du dessin, un salon spécialisé de référence pour les dessins du XVI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. Louis de Baysier, nommé président le 20 novembre 2013, attend de cette édition « qu'elle se déroule tout aussi sereinement que les années passées, en continuant à se développer ». Il est vrai que le salon constitue un pôle attractif pour l'ensemble de la discipline, les organisateurs ayant réussi à créer tout autour une série d'événements (comme par exemple la Semaine du dessin), propices à faire se déplacer les conservateurs des principaux musées, tant européens qu'américains. Cette année, trente-neuf exposants (vingt-deux Français et dix-sept étrangers) se répartiront les stands du Palais de la Bourse avec trois nouveaux venus, dont Nathalie Motte Maselink. Parmi les dessins anciens, l'intérêt se portera sur une *Tête de moine portant capuchon*, vue de trois quarts de Fra Bartolomeo chez Jean-Luc Baroni (Londres) ; un fusain atypique d'Auguste Rodin ainsi qu'un pastel, *Portrait de jeune fille*, de Benedetto Luti, chez de Baysier. Eric Coatalem réunit des dessins de Champaigne, Boucher, Fragonard et Greuze entre autres, tandis que la galerie zurichoise Arturo Cuéllar accroche *La Charrette à charbon* de Théodore Géricault. La section des dessins modernes et contemporains, bien fournie, montre une aquarelle sur papier de Renoir, *Arbres au bord de l'eau et voiliers*, chez Pandora Old Masters Inc. (New York) ; la Galerie Applikat-Prazan consacre ses espaces notamment à Nicolas de Staël, avec *Composition en vert, bleu, ocre et noir* ; les galeristes suisses François Ditesheim et Patrick Maffei offrent un portrait d'Emil Burri par Alberto Giacometti ; la Galerie des Modernes dévoile un portrait de Paloma Dominguín, d'Andy Warhol, alors que la Galerie de la Présidence met en avant une aquarelle de Jean Hélion de 1934, jamais présentée sur le marché. Quant à Antoine Laurentin, il présente un collage de Maurice Estève de 1968, *Dame noire au strelitzia*. — **MARIE POTARD**

— Paris-3<sup>e</sup>

## DRAWING NOW : VENT NOUVEAU DANS LE MARAIS

Du 26 au 30 mars 2014

Désormais incontournable dans le paysage de l'art contemporain, Drawing Now ne se repose pas pour autant sur ses lauriers. Pour sa 8<sup>e</sup> édition, et après le Carrousel du Louvre, la foire investit le Haut Marais. Cette installation au Carreau du Temple, l'une de ses premières amours, et à l'Espace Commines permet de se rapprocher des nombreuses galeries et institutions du quartier tout en apportant un souffle nouveau. « Nous profitons de ce nouveau lieu pour donner une nouvelle lecture à nos visiteurs, ce qui est une habitude dans notre approche », annonce Christine Phal, présidente du salon. Ce déménagement permet notamment de mettre l'accent sur les galeries présentes pour la première fois (Bernard Ceysson ou Hervé Perdriolle), réunies sous la lumière du jour de l'espace « Initial » au Carreau du Temple. Les jeunes galeries, que l'on ne regrette pas de voir quitter l'espace Émergence du Carrousel, sont quant à elles installées à l'Espace Commines, sous l'appellation « Fresh ». Le système des focus reste un pilier de la foire : chaque galerie doit réserver 30 % de son stand au même artiste. Plusieurs

galeries font leur retour, dont Jérôme Poggi, Laurent Godin ou Olivier Robert et l'effort d'internationalisation se poursuit : sur les quatre-vingt-dix galeries présentes, 40% sont étrangères, dont un important contingent suisse. Bande dessinée (Philippe Geluck à la Galerie Petits Papiers), abstraction (Daniel Pommeuille chez Christophe Gaillard ou François Morellet chez Hervé Bize), portrait (Alan Vega chez Laurent Godin ou Barthélémy Togo chez Lelong), street art (Speedy Graphito à la Galerie Polaris)... C'est toute la diversité du dessin de ces cinquante dernières années qui est à nouveau convoquée, pour des prix allant de quelques centaines d'euros à 50000 euros. Nouveauté, une Drawing Night sera lancée par la projection sur la façade du Carreau du Temple d'un film de Lek et Sogat consacré au street art, « ce qui fait sens pour cette édition où nous défendons notre insertion dans la ville », conclut Christine Phal.

— **ÉLÉONORE THERY**

• « *Drawing Now* », du 26 au 30 mars 2014, Carreau du Temple, 4, rue Eugène-Spullier, et Espace Commines, 17, rue Commines, Paris-3<sup>e</sup>, [www.drawingnowparis.com](http://www.drawingnowparis.com)

• « *Salon du dessin* », du 26 au 31 mars 2014, Palais Brongniart, place de la Bourse, Paris-2<sup>e</sup>, [www.salondudessin.com](http://www.salondudessin.com)